



PERRINE VALLI
QUATRE PIÈCES

MA CABANE AU CANADA

SÉRIE

JE PENSE COMME UNE FILLE ENLÈVE SA ROBE

JE NE VOIS PAS LA FEMME CACHÉE DANS LA FORÊT

DU 22 SEPTEMBRE AU 29 SEPTEMBRE 2010

mains
d'œuvres

**LE REGARD OUVERT À 180 DEGRÉS, IL S'AGIT DE RESTER SOI-MÊME,
SANS CESSER DE PERCEVOIR LE MOUVEMENT DES AUTRES.
QUE REGARDER UNE CHOSE NE NOUS EMPÊCHE PAS
DE PERCEVOIR CE QUI L'ENVIRONNE!
VOIR PLUS QUE CE QUE L'ON REGARDE.
ÉCARTER LES LIMITES DE LA SCÈNE DU MONDE,
ÉLOIGNER LE CÔTÉ COUR DU CÔTÉ JARDIN,
AGRANDIR L'ANGLE DANS TOUTE LA MESURE DU POSSIBLE.
FAIRE ENTRER LA LUMIÈRE ET LE VENT. ODILE DUBOC**



PERRINE VALLI - MA CABANE AU CANADA © F. LOMBARD

SOMMAIRE

-
PERRINE VALLI 4 PIÈCES \ 4

-
PERRINE VALL & MAINS D'ŒUVRES \ 5

-
JE NE VOIS PAS LA FEMME CACHÉE DANS LA FORÊT \ 6

-
SÉRIE \ 7

-
MA CABANE AU CANADA \ 8

-
JE PENSE COMME UNE FILLE ENLÈVE SA ROBE \ 9

-
BRIBES DE PRESSE \ 10

-
PERRINE VALLI \ 11

-
MAINS D'ŒUVRES \ 12

-
INFORMATIONS PRATIQUES \ 13

-
LES PARTENAIRES \ 14

-
ET AUSSI... \ 15

PERRINE VALLI

QUATRE PIÈCES

JE NE VOIS PAS LA FEMME CACHÉE DANS LA FORÊT

LE MERCREDI 22 SEPTEMBRE / 20H

SÉRIE

LE SAMEDI 25 SEPTEMBRE / 20H

SOIRÉE MOUVEMENT

JE PENSE COMME UNE FILLE ENLÈVE SA ROBE

MA CABANE AU CANADA

LE MERCREDI 29 SEPTEMBRE / 20H

PERRINE VALLI & MAINS D'ŒUVRES...

-

Nous avons découvert le travail de Perrine Valli en 2006, avec sa toute première pièce « Ma cabane au Canada », pièce qui ne laissait aucun doute quant à la qualité de la recherche et au talent de l'écriture. Depuis nous avons accompagné Perrine Valli dans tous ses projets de création qui ont suivi : « Série » (2007), « Je pense comme une fille enlève sa robe » (2009), "Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt" (en cours de création). Nous lui avons proposé une résidence longue de trois ans, alors que nous accordons ce dispositif uniquement aux compagnies confirmées. La grande rigueur de son écriture, la richesse infinie de nuances qui se construisent dans le micro-geste et dans la lenteur, une maîtrise de l'espace rare et surtout un sérieux exceptionnel dans le travail, (fait rare chez les jeunes chorégraphes), nous ont prouvé la pertinence de notre choix.

Cette année, quatre ans plus tard, sa résidence longue arrive à terme et nous avons souhaité remettre un coup de projecteur sur ses projets créés et soutenus par le lieu. Il nous a semblé important de mettre en perspective le cheminement du parcours de cette jeune chorégraphe, depuis ses débuts et jusqu'à sa maturation.

Le talent de Perrine Valli n'a eu de cesse de nous ravir depuis son arrivée à Mains d'Œuvres et sa capacité à provoquer d'importants questionnements, autant chorégraphiques que sociétaux, nous renforcent dans notre conviction qu'elle fait partie de ces artistes rares qui sont dans l'exigence d'une recherche menée jusqu'au bout, tenace dans la rigueur de ses explorations du corps et de l'esprit.

JE NE VOIS PAS LA FEMME CACHÉE DANS LA FORÊT

LE 22 SEPTEMBRE 2010

Avec sa précédente pièce, « Je pense comme une fille enlève sa robe », Perrine Valli abordait la question de l'identité sexuelle sous l'angle du corps prostitué. Cette interrogation reste au centre de cette nouvelle création. Mais, plutôt que de l'approcher par le biais sociétal, c'est ici au niveau de ses représentations culturelles que la chorégraphe questionne l'identité sexuelle : mythologie, discours religieux, iconographie du couple, images du rapport homme/femme,...

Parallèlement à cette thématique, Perrine Valli travaille une esthétique du mouvement et de l'espace où narration et abstraction se côtoient, s'influencent, se génèrent l'une l'autre. Comme un jeu où l'histoire racontée et la forme se construisent, s'enrichissent et s'épanouissent par les perturbations qu'elles provoquent l'une sur l'autre.

Conception et chorégraphie Perrine Valli \ Interprétation Inari Salmivaara, Alexandre da Silva, Perrine Valli \ Création sonore Jennifer Bonn \ Création lumière et vidéo Frédéric Lombard \ Scénographie et costume Marie Szersnovicz \ Vidéoprojection Akatre et Frédéric Lombard

Association Sam-Hester en coproduction avec Mains d'Œuvres, ADC-Genève, SüdPol. Avec le soutien de: la République et Canton de Genève, la Ville de Genève – Dpt de la culture, la Loterie Romande, Pro Helvetia, DRAC-Ile de France. Un projet en coopération avec ADC Genève, Arsenic Lausanne, far° festival des arts vivants Nyon, Kaserne Basel, Südpol Luzern, Théâtre du Pommier Neuchâtel, dans le cadre du fonds des programmeurs / Reso- Réseau Danse Suisse. Avec le soutien de Pro Helvetia, Ernst Göhner Stiftung.



PERRINE VALLI - JE NE VOIS PAS... © AKATRE

SÉRIE

LE 25 SEPTEMBRE 2010

-

« (...)Les gens sont composés de lignes très diverses, et (qu') ils ne savent pas nécessairement sur quelle ligne d'eux-mêmes ils sont, ni où faire passer la ligne qu'ils sont en train de tracer : bref, il y a toute une géographie dans les gens, avec des lignes dures, des lignes souples, des lignes de fuite ... » G.Deleuze.

-

C'est à partir de cette réflexion que Perrine Valli orchestre une recherche formelle dont la ligne est le leitmotiv. Une suite de six espaces délimités au sol par des bandes de papier ; de ces contraintes scénographiques naissent autant de chorégraphies, courtes et minimalistes, pourtant infiniment riches et nuancées. Inspirée par le travail pictural d'Aurélien Nemours, Perrine Valli expérimente l'unité et le multiple, la variation et la répétition, l'union du même et du différent. Les espaces-temps deviennent des personnages à part entière et il y a autant d'histoires que de mouvements. Une réflexion subtile sur le conditionnement du geste par l'espace, son influence sur le mouvement et le sens qu'il lui donne.

Création 2007

Chorégraphie et interprétation Perrine Valli \ Création sonore Colleen \ Création lumière Daniel Demont \ Régie Cyril Leclerc \ Captation vidéo Frédéric Lombard

Production Compagnie Sam-Hester \ Coproduction ADC-Genève avec les soutiens de l'Adami, ADC, Ville de Genève, Etat de Genève, Fondation Nestlé pour l'Art, Loterie Romande \ Créé en résidence à Mains d'Oeuvres, prêts de studio CND, Studio ADC Genève, Micadanses, Arcal \ Première le 18 avril 2007 à l'ADC-Genève.



PERRINE VALLI - SÉRIE © V. MORTAROTTI

MA CABANE AU CANADA

LE 29 SEPTEMBRE 2010

-

"Ce n'est ni un concept, ni une notion théorique, c'est un mot chargé d'affect, de vécu." (Baudrillard)

-

« Ma cabane au Canada » de Perrine Valli est une proposition très intime, un autoportrait en quelques sortes d'un artiste face à son art qui entame une réflexion sur quels sont les parts d'un artiste qu'il peut/veut dévoiler ? pourquoi se confronter au regard de l'autre ? ... être face à l'autre pour être face à soi ? C'est le corps qui nous conduit vers l'intérieur, pour effleurer des notions qui ont toujours " travaillé " Perrine Valli: le dévoilement, l'identité, la féminité, des notions sans définitions réelles, ni solutions

La pièce déploie le thème d'espace à la fois concret (scénographie délimitée par des lignes) et abstrait (espace intime, intériorité). Ce qui intéresse ici n'est pas d'essayer de représenter l'intime par le mouvement mais de travailler sur l'ambiguïté qu'il représente. Car l'intime est avant tout une notion abstraite et subjective..:

Création 2006

Conception et chorégraphie Perrine Valli \ Interprétation Perrine Valli \ Création lumière Michel Guibendif

Durée 20 minutes

Production Compagnie Sam-Hester \ Soutiens Théâtre de l'Usine, Genève \ Lieux de création Théâtre de l'Usine, Studio Astrakan \ Première le 2 juin 2005 au Théâtre de l'Usine



MA CABANE AU CANADA © F. LOMBARD

JE PENSE COMME UNE FILLE ENLÈVE SA ROBE

LE 29 SEPTEMBRE 2010

-

A partir de cette phrase de Georges Bataille, Perrine Valli s'interroge sur la prostitution et sur la relation qu'instaure le féminin et le masculin. Le corps prostitué devient un corps miroir à travers lequel l'homme et la femme se questionnent.

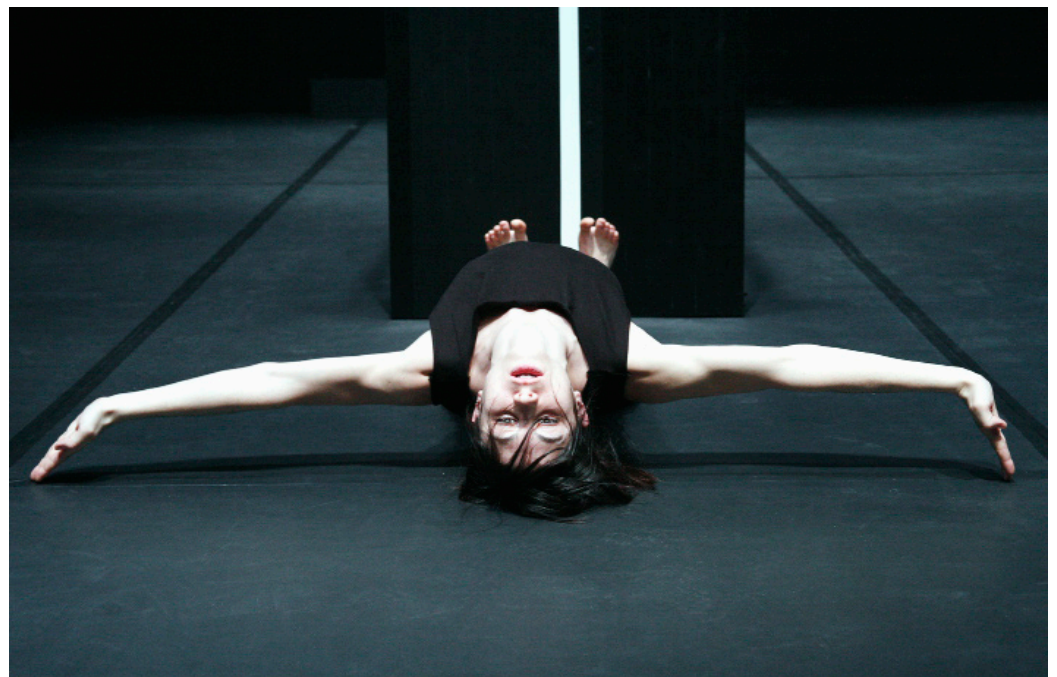
Que signifie l'acte de se dénuder ? Et si le corps nu n'était plus alors un corps sans vêtements mais un corps sans limites ?

Après les interrogations formelles, le comment de la danse, Perrine Valli se plonge dans le pourquoi, interpellant une problématique qui peut, sans aucun doute, déboucher sur "une comment mouvoir un corps", particulier. Comment est-il marqué et comment, en retour, marque-t-il l'espace ? Car son sujet, le corps prostitué, ne se résout pas dans l'incarnation brute ou la nudité. Il la dépasse, l'interroge les frontières de la personne, de son intimité, de son être au monde. Un terrain si sensible.

Création 2009

Conception : Perrine Valli / Interprétation : Jennifer Bonn et Perrine Valli / Création sonore : Jennifer Bonn / Lumière Cyril Leclerc / Scénographie : Marie Szersnovicz et Perrine Valli / Vidéo-projection : Akatre / Frédéric Lombard

Co-production : Festival Faits d'Hiver, Théâtre de l'Usine / Soutiens : DRAC Île-de-France, ADAMI, Ville de Genève – Département de la Culture, République et canton de Genève, Ernst Göhner Stiftung, Loterie Romande.



PERRINE VALLI - JE PENSE COMME UNE FILLE... © F. LOMBARD

BRIBES DE PRESSE

-

Je pense comme une fille enlève sa robe

“Evoquer la prostitution sur un plateau de danse. Comment faire? Pas de touche érotique ou pornographique à la mode. Non plus de féminisme primaire ou sentimental. [...] La tenacité de Perrine Valli à rester sobre est déjà un exploit.” *LE MONDE – Rosita Boisseau*

“Sur un sujet de société dur et délicat, cette jeune chorégraphe met les pieds dans le plat [...] et travaille au carrefour des arts plastiques, du chant et de la performance. À découvrir.”

TÉLÉRAMA SORTIR – Rosita Boisseau

“Une pièce qui questionne la prostitution avec intelligence de projection et de sons.”

DANSER – Philippe Noisette

“Je pense...” est une vraie réussite, tant de signature stylistique, que de rigueur dans le propos, à ce jour rarement égalée.”

LE COURRIER – Bertrand Tappolet

“Une prouesse au Théâtre de l’Usine. Un chorégraphe digne de ce nom évite la littéralité. C’est ce que fait Perrine Valli. [...] À rebours des clichés, elle traque l’âme, c’est-à-dire le souffle, de celle qui s’ouvre pour survivre.”

LE TEMPS – Alexandre Demidoff

“Perrine Valli mêle avec brio les disciplines, sans jamais perdre le fil de son propos. On sort de là comblé par tant d’évidence poétique.”

TRIBUNE DE GENÈVE – Lionel Chiuch

“À la fois interprète à la présence scénique rohmerienne et créatrice d’atmosphères chorégraphiques d’une sensibilité tactile hors du commun, son dernier opus nous dit que la pensée est une mise à nu selon le regard du philosophe Jean-Luc Nancy qui ont influencé son travail de création.”

SCÈNE MAGAZINE – Bertrand Tappolet

“Intrigante et mécanique, cette chorégraphie tient le spectateur en haleine durant 60 minutes.”

BLEU MATIN

-

Série:

“Au sol, un quadrillage de bandes de papier délimite six espaces qui vont devenir les lieux d’une succession de scènes, brèves et minimalistes, des espaces-temps où les mouvements créent des histoires, et où ces histoires s’entrecroisent. La manière dont l’espace modèle le geste, et lui donne un sens, la variation et la répétition, la rigueur et l’accident, l’abstraction et le lyrisme : telles sont les multiples dimensions que Perrine Valli explore dans sa danse (elle évolue ici en solo) avec Série.”

MOUVEMENT.NET – David Sanson

“Au fur et à mesure qu’elle continue à dessiner avec son beau corps noir des lignes blanches et des figures impressionnantes par leur pureté, l’ensemble devient profondément envoûtant et la jeune chorégraphe maîtrise complètement notre égarement. C’était l’une des pièces les plus prometteuses.”

DANCE EUROPE – Maggie Foyer

“[...] variété de lectures de Série, qui travaille certes sur le conditionnement du geste par l’espace, mais ne veut en aucun cas limiter la perception du spectateur.”

Journal de l’ADC – Marie-Pierre Genecand

-

Ma cabane au Canada:

«La pièce est courte, comme encore ébauchée. Elle laisse peut être un peu sur sa faim, à force de dédaigner crânement tous les effets faciles. Mais l’artiste est très jeune, et son histoire-on le pressent et on l’espère- en est à ses tous débuts.» *UN SOIR OU UN AUTRE*

> revue de presse intégrale sur : www.perrinevalli.fr

PERRINE VALLI

-

Perrine Valli suit une formation riche en technique (Conservatoire National de Lyon, CDC de Toulouse, London Contemporary Dance School) et en rencontres (les projets d'Odile Duboc auxquels elle participe, l'enseignement de Thierry Baë et de Marco Berrettini, les stages avec Julyen Hamilton et Olga Mesa...).

Particulièrement intéressée par les techniques liées à l'improvisation, elle part trois mois aux Etats-Unis où elle participe à différents ateliers (Nancy Stark Smith, Kirstie Simson, Andrew de L. Hardwood, etc.)

De nationalité franco-suisse, elle s'installe en Suisse en 2004 pour travailler avec la compagnie Estelle Héritier sur la création « A5 », puis sur « Temps Morts » en collaboration avec le Collectif de la dernière Tangente présenté au Théâtre de Vidy à Lausanne.

En 2005, elle crée sa propre compagnie l'Association Sam-Hester et sa première pièce « Ma cabane au Canada » qu'elle présente au Théâtre de l'Usine à Genève puis à Mains d'Oeuvres à Paris.

Elle rencontre ensuite la chorégraphe Cindy Van Acker avec qui elle commence une série de collaborations : Elle reprend le solo « Corps 00 : 00 » notamment programmé par Roméo Castellucci à la Biennale de Venise 2005 et au Teatro Comandino à Cesena. Elle interprète également « Puits » en 2006, créé avec les musiciens Vincent Barras et Jacques Demierre, ainsi que « Kernel » créé au Théâtre du Grütli en 2007.

Elle obtient une résidence de trois ans au sein du lieu multidisciplinaire Mains d'Oeuvres, où elle crée en 2007, sa deuxième pièce « Série ». Créée en collaboration avec la musicienne française Colleen, cette pièce est présentée sur des scènes en Suisse (ADC à Genève, Théâtre de l'Arsenic à Lausanne, Roxy Theatre à Bâle), en France (Centre Culturel Suisse à Paris, au Théâtre de l'Agora à Ivry), en Belgique (Budascoop à Courtrai), en Espagne (Teatro Cicca à Las Palmas, Teatro Victoria à Ténérife), aux Pays-Bas (Melkweg theatre à Amsterdam)... Elle remporte en octobre 2007 le premier prix du concours international de chorégraphie, Masdanza, en Espagne. Elle est également sélectionnée pour Tanz > Faktor > Interregio 2008. .

Elle crée une troisième pièce « Je pense comme une fille enlève sa robe » présentée à Mains d'Oeuvres, dans le cadre du festival Faits d'hiver à Paris et au Théâtre de l'Usine à Genève. Cette pièce est actuellement en tournée dans différents lieux comme les Printemps Sévelin à Lausanne, Südpol à Lucerne, la Maison de la Danse à Lyon, Super Deluxe à Tokyo...)

En 2009, Perrine Valli obtient une résidence de recherche CulturesFrance Villa Médicis « hors les murs » qu'elle effectue à Tokyo, durant quatre mois.

Actuellement, elle travaille à une nouvelle pièce « Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt » qui sera présentée dans différents lieux en Suisse (Adc à Genève, Südpol à Lucerne, Festival Far à Nyon...) et en France (Mains d'Oeuvres, Festival Fait d'Hiver). Ce projet a également obtenu le deuxième prix du concours suisse Premio.

Parallèlement, elle travaille en collaboration avec Cindy Van Acker et Mathieu Bertholet sur le projet « Sujet à Vif » qui sera présenté au Festival d'Avignon cet été.

MAINS D'ŒUVRES

1, rue Charles Garnier
93 400 Saint-Ouen
Tél. 01 40 11 25 25
Fax 01 40 11 25 24
www.mainsdoeuvres.org

Présidente : Fazette Bordage
Direction : Christophe Pasquet et Camille Dumas

Fondée en 1998 par Christophe Pasquet (co-fondateur d'Usines Ephémères), Fazette Bordage (fondatrice du Confort Moderne à Poitiers et co-fondatrice du réseau TransEuropeHalles), et Valérie Peugeot (directrice des associations VECAM et Europe 99), l'association Mains d'Œuvres est installée dans l'ancien Centre social et sportif des Usines Valeo, un bâtiment de 4000 m2 aux abords du Marché aux Puces de Saint-Ouen.

Ancré dans le territoire, en recherche permanente de croisements sensibles reliant l'art et la société, Mains d'Œuvres est né d'une envie fondatrice : celle de rendre la capacité d'imaginer, de ressentir et de créer notre société ensemble. Presque 10 ans après sa création, Mains d'Œuvres est un projet indépendant qui veut induire d'autres possibles dans l'accompagnement des processus de création et qui continue à affirmer son ancrage dans le paysage du sensible, de l'imaginaire et du réel.

C'est, avant tout, à travers un dispositif de résidences que Mains d'Œuvres accompagne les artistes et les porteurs de projets. Les projets de recherche et de création liés à des pratiques en émergence ainsi que leur capacité à créer du sens seront privilégiés. Plus qu'une simple mise à disposition d'un espace de travail, l'accompagnement de l'artiste est au cœur du dispositif.

Mains d'Œuvres souhaite ainsi être le lieu et l'outil qui invente un autre lien à l'artiste, à son projet et au territoire qui l'accueille ; un outil qui donne à l'artiste le temps, la présence et la confiance nécessaires à toute naissance du sensible.

Mains d'Œuvres, en bref :

- Résidences artistiques et citoyennes pluridisciplinaires (danse, musique, arts visuels et numériques, théâtre)
- > plus de 50 équipes actuellement en résidence (aprox. 175 artistes)
- Lieu de diffusion : concerts, expositions, spectacles, débats, projections, rencontres...
- > plus de 10 000 personnes ont fréquenté nos événements en 2009
- Actions culturelles et de sensibilisation, projets spécifiques en direction du territoire
- Centre de ressources et de formation CRAS-lab (développement des technologies d'interaction temps réel, logiciels open source)
- Studios de répétition musique (ouverts à tous)
- Restaurant (ouvert du lundi au vendredi de 12h30 à 14h30)
- Cours, stages, ateliers, ateliers...
- Une équipe de 22 personnes, un lieu ouvert 7 jours /7
- Un budget reposant sur un modèle public-privé (plus de 40% de ressources propres)

Mains d'Œuvres est soutenu par la Ville de Saint-Ouen, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, le Conseil régional d'Ile-de-France, la DRAC Ilede-France / Ministère de la Culture et de la Communication, la Mairie de Paris, la Direction départementale de la jeunesse et des sports de la Seine-Saint-Denis, Fondation BNP Paribas, Fondation France-Active, la NEF. Il reçoit également des soutiens spécifique à chaque projet.

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACT DANSE \ ARTISTES ET RÉSIDENCES

ANGELA CONQUET 01 40 11 44 55

ANGELA@MAINSDOEUVRES.ORG

CONTACT PRESSE MAINS D'ŒUVRES

BLANDINE PAPLORAY 01 40 11 25 25

BLANDINE@MAINSDOEUVRES.ORG

VISUELS À TÉLÉCHARGER

[HTTP://MAINSDOEUVRES.NO-IP.ORG/PARTAGE/VISUELS_PERRINEVALLI.ZIP](http://MAINSDOEUVRES.NO-IP.ORG/PARTAGE/VISUELS_PERRINEVALLI.ZIP)

TARIFS

10 EUROS (PRÉ-VENTE) - 15 EUROS SUR PLACE

ENTRÉE LIBRE POUR LE 25 SEPT. - SOIRÉE MOUVEMENT

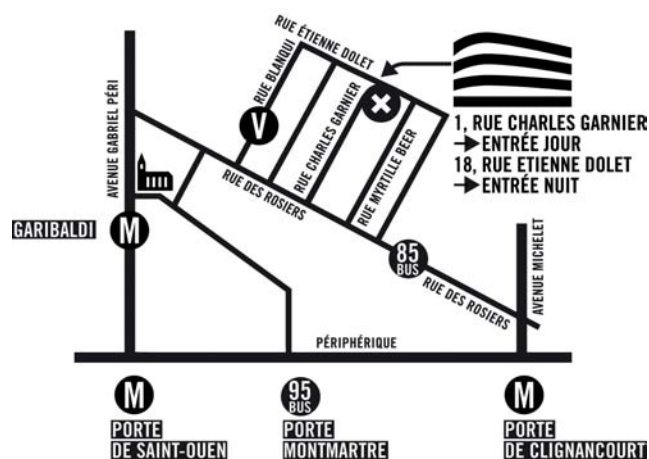
ACCÈS

MAINS D'ŒUVRES | 1, RUE CHARLES GARNIER

93400 SAINT-OUEN | 01 40 11 25 25

WWW.MAINSDOEUVRES.ORG | MÉTRO GARIBALDI (LIGNE 13)

OU PORTE DE CLIGNANCOURT (LIGNE 4) | BUS 85 ARRÊT P. BERT



LES PARTENAIRES

Cet évènement est soutenu par :

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

Mains d'Œuvres est soutenu par :



Mains d'Œuvres remercie nos partenaires et amis média

MOUVEMENT

DANSER

PARISart

ET AUSSI... NOTRE BLOG DE LA DANSE.

RETROUVEZ L'HISTOIRE DE CE PROJET, DES EXTRAITS VIDÉO ET LE RESTE DE NOS ARTISTES SUR
WWW.DANSEALOEUVRES.OVER-BLOG.COM

Avec ce blog, nous avons voulu vous parler avant toute chose, de nos artistes, ceux que nous accueillons en résidence dans notre lieu, et de leurs projets ou plutôt de l'histoire de leurs projets. Nous avons voulu vous raconter leur parcours, leurs engagements, ce qui les tient, ce qui les fait bouger, ce qui les fait vibrer... Nous avons surtout voulu donner plus de temps, prolonger en quelques sortes la vie de ces pièces qui vivent quelques soirées, au mieux quelques années et s'effacent ensuite. Ingrat sort que celui de la danse, l'art le plus vivant condamné à l'éphémère ; d'où l'urgence, et notre prétentieux espoir de pouvoir racheter en quelques sortes la mort de ces gestes, comme le disait si joliment Hervé Guibert.



LA DANSE À MAINS D'OEUVRES, FAIRE AUTREMENT

» LE BLOG DE LA DANSE DE

mains d'œuvres

www.mainsdoeuvres.org

» Calendrier

Année 2010

L	M	M	J	V	S	D
						1
2	3	4	5	6	7	8

Pourquoi?..

...avec ce blog, nous avons voulu vous parler avant toute chose, de nos artistes, ceux que nous accueillons en résidence dans notre lieu, et de leurs projets ou plutôt de l'histoire de leurs projets. Nous avons voulu vous raconter leur parcours, leurs engagements, ce qui les tient, ce qui les fait bouger, ce qui les fait vibrer... Nous avons surtout voulu donner plus de temps, prolonger en quelques sortes la vie de ces pièces qui vivent en tout et pour tout quelques soirées, au mieux quelques années et s'effacent ensuite. Ingrat sort que celui de la danse, l'art le plus vivant condamné à l'éphémère ; d'où l'urgence, et notre prétentieux espoir de pouvoir racheter en quelques sortes la mort de ces gestes, comme le disait si joliment Hervé Guibert.

Ce blog est aussi pour vous, nos spectateurs, notre force et notre raison d'être. Nous serons très heureux de pouvoir continuer ainsi le dialogue avec vous. Alors nous attendons avec impatience vos réactions. vos

» Présentation

- Blog : Le blog de la danse à Mains d'œuvres
- Créé le : 13/08/2007
- Retour à la page d'accueil
- Description : Le blog de la danse dans le lieu Mains d'œuvres; les artistes résidents, leurs projets chorégraphiques...

» Recherche

» Rubriques

Mains d'œuvres - 01/10/2010